

prohibit only those activities that involve the exercise of those freedoms that are essential to a democracy. The extent of these prohibitions is also a matter of concern. For example, section 10.1 makes it an offence for any one person to stand silently and peacefully near an entrance to a parliamentary building while carrying a placard or handing out leaflets. It is inconceivable to your Committee that such a prohibition is required to achieve the stated objectives of the amendment made on March 1, 1990. The apparent lack of a rational link between the prohibitions enacted by section 10.1 and the declared governmental objectives, together with the overreaching character of some of these prohibitions are, in our opinion, sufficient to conclude that section 10.1 unduly trespasses on rights and liberties.

## CONCLUSION

In view of the nature of the Joint Committee's objections to section 10.1 of the *Public Works Nuisances Regulations*, and more particularly your Committee's belief that it is inappropriate for restrictions on freedoms of expression and peaceful assembly of the seriousness of those found in that section to be enacted by way of regulation, the Committee feels that the disallowance of section 10.1 and of the related subsection 8(2) by the House of Commons is the most suitable and efficacious means of resolving those objections. While various assurances have been given that peace officers would not enforce this section, and while the Attorney General of Canada, in the interests of the proper administration of justice, has previously directed the staying of the proceedings against the only individuals charged for contravening the provisions of section 10.1, the Committee cannot ignore the fact that so long as this section stands unrevoked, it might again be resorted to so as to prevent the

choisi d'interdire seulement celles qui comportent l'exercice de ces libertés essentielles à la démocratie. La portée de ces atteintes est aussi préoccupante. Par exemple, c'est une infraction aux termes de l'article 10.1 de se tenir seul silencieusement et pacifiquement près d'une entrée d'un édifice parlementaire en tenant une pancarte ou en distribuant des dépliants. Votre Comité trouve inconcevable qu'une telle interdiction soit nécessaire pour atteindre les objectifs déclarés de la modification du 1er mars 1990. L'absence, selon toute apparence, de lien rationnel entre les interdictions décrétées par l'article 10.1 et les objectifs gouvernementaux déclarés ajoutée à la nature excessive de certaines de ces interdictions suffisent, à notre avis, pour conclure que l'article 10.1 empiète indûment sur les droits et libertés.

## CONCLUSION

Étant donné la nature des objections formulées par votre Comité à l'encontre de l'article 10.1 du *Règlement concernant les actes nuisibles sur des ouvrages publics*, et plus particulièrement le fait que votre Comité croit qu'il n'est pas approprié que des restrictions aux libertés d'expression et de réunion pacifique aussi graves que celles qu'on y trouve, soient adoptées par règlement, nous croyons que le désaveu de l'article 10.1 et du paragraphe 8(2) y afférent par la Chambre des communes est le moyen le plus approprié et efficace de régler ces objections. Bien que diverses assurances selon lesquelles les policiers ne mettraient pas à exécution cet article aient été fournies, et que la Procureure générale du Canada, dans le meilleur intérêt de l'administration de la justice, ait fait surseoir aux procédures intentées contre les personnes mises en accusation pour avoir contrevenu à l'article 10.1, le Comité ne peut ignorer le fait qu'aussi longtemps que cet article sera en